

Norman Fairclough's critical discourse analysis in *The sand child*, Ben Jelloun

Sara Javanmardi ^{✉1}  0009-0006-0284-0208 Ali Abbassi ²  0000-0002-7811-402X

1., Department of French language and literature in Shahid Beheshti University, Tehran, Iran E-mail: Saraa_Javanmardii@yahoo.com

2. Department of French Language and Literature, in Shahid Beheshti University, Tehran, Iran E-mail: a-abbassi@Sbu.ac.ir, Iran.

Article Info

ABSTRACT

Article type:

Research Article

Article history:

Received: 06 May 2023

Received in revised form:

23 June 2023

Accepted: 25 June 2023

Published online: August
2023

Keywords:

Critical discourse

analysis, Norman

Fairclough, The sand

child, The Self, The Other,

The existential crisis.

Norman Fairclough's critical discourse analysis is considered one of the youngest approaches to the study of text. This multidisciplinary approach further studies linguistic forms, power relations and the dominant ideology reflecting the cultural and social situation of society. Fairclough suggests studying the text in three stages: description, interpretation and explanation of the text. In this article, we are interested in studying the existential crisis in *The Sand Child* by Tahar Ben Jelloun according to the principles of Fairclough's discourse analysis. From where we intend to answer an essential question: How is the crisis of identity formed in relation to social actions and power relations? The results of the research are based on the one hand on the indeterminate identity and the existential crisis of the inhabitants of the Maghreb during and after colonization and on the other hand on the indeterminate identity of women in Moroccan society.

Cite this article: Javanmardi, Sara & Abbassi, Ali. "Norman Fairclough's critical discourse analysis in *The sand child* written by Ben Jelloun". *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, 2023 19, 37, 287-309, -.DOI: <http://doi.org/doi:10.22129/plume.2024.419799.1267>.



Analyse critique du discours selon Norman Fairclough dans *L'Enfant de sable* de Ben Jelloun

Sara Djavanmardi ¹  0009-0006-0284-0208 Ali Abâsi ²  0000-0002-7811-402X

1. Department French Language and Literature, et la littérature françaises de l'université Shahid Beheshti, Tehran Iran.

E-mail: Saraa_Javanmardii@yahoo.com

2. Department French Language and Literature, et la littérature françaises de l'université Shahid Beheshti, Tehran Iran.

E-mail: a-abbassi@Sbu.ac.ir

Article Info	Résumé
Type d'article: Recherche originale Date de reception : 06 mai 2023 Date de revision : 23 juin 2023 Date d'approbation : 25 juin 2023 Publié en ligne Août 2023	L'analyse critique du discours de Norman Fairclough est considérée comme l'une des approches modernes de l'étude de texte. En dépassant les formes linguistiques, cette approche multidisciplinaire étudie les rapports du pouvoir et de l'idéologie dominante dans les textes, reflétant la situation culturelle et sociale de la société. Fairclough propose d'étudier le texte en trois étapes : la description, l'interprétation et l'explication du texte. Dans cet article, nous étudions la crise existentielle dans <i>L'enfant de sable</i> de Tahar Ben Jelloun d'après les principes de l'analyse du discours de Fairclough, afin de répondre à la question suivante : Comment la crise identitaire se forme-t-elle en rapport avec les interactions sociales et les relations de pouvoir ? Les résultats de la recherche mettent en relief d'une part l'identité indéterminée et la crise existentielle des habitants du Maghreb pendant et après la colonisation et d'autre part insistent sur l'identité indéterminée des femmes de la société marocaine.
Mots-clés: <i>L'analyse critique du discours, Norman Fairclough, L'enfant de sable, Le Moi, Autrui, La crise existentielle.</i>	

Cite this article: Javanmardi, Sara & Abbassi, Ali. "Analyse critique du discours de Norman Fairclough dans l'enfant de sable de Ben Jelloun". Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises, 2023 19, 37, 287-309, -.DOI: <http://doi.org/10.22129/plume.2024.419799.1267>.



L'analyse critique du discours en tant que branche multidisciplinaire désigne la situation sociale et culturelle de la société, en dépassant les structures linguistiques (Fairclough, 1995,44). Considérant que le pouvoir prépondérant de la société produit le discours social, l'analyse critique du discours étudie le rapport entre le pouvoir supérieur de la société et la production des œuvres littéraires en trois étapes : la description, l'interprétation et l'explication du texte (*Ibid.* : 46-58). Fairclough analyse d'abord le texte d'après les théories linguistiques, ensuite il tente de retrouver les discours dominants en rapport avec le texte pour finir par l'association entre les discours et les théories sociologiques. Son objectif principal est de retrouver le discours idéologique sous-jacent au texte (*Ibid.* : 6).

Dans cet article, nous nous intéressons à étudier l'évolution identitaire et la crise existentielle dans *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun, en utilisant l'approche de Fairclough. A travers une étude linguistique, nous repérerons les strates dissimulées du texte qui nous permettront de reconnaître leur rapport avec le pouvoir et l'idéologie dominante de la société marocaine présentée dans le roman. A la suite, nous mettrons en relief les causes de la constitution de l'idéologie dominante ainsi que l'attitude de l'auteur par rapport à cette idéologie. C'est ainsi que nous allons étudier le texte au niveau de la description, de l'interprétation et de l'explication en appliquant un modèle descriptif et analytique.

1-. Questions principales de la recherche

Nous envisageons de répondre à quelques questions essentielles:

- Comment l'évolution identitaire se forme-t-elle en rapport avec les actions sociales et les relations de pouvoir ?

- Comment l'évolution identitaire et le rapport entre le Moi et Autrui se représentent-ils ?
- Comment pouvons-nous décrire la situation sociale de la production du texte ainsi que la position idéologique de l'auteur ?

2- Etudes antérieures

En Iran, actuellement, un grand nombre d'articles et de recherches ont été faits et publiés au sujet de l'analyse critique du discours de Fairclough : tantôt les recherches se concentrent sur une explication de l'approche de Fairclough, telles que *L'analyse critique du discours de Fairclough et la littérature* (Ferdows Agha Golzadeh, 2013), *La langue, le pouvoir et l'idéologie; l'approche de l'analyse critique du discours de Norman Fairclough* (Jahangiri et al., 2012), *L'étude de l'approche de l'analyse du discours de Fairclough* (Mohseni et al., 2011) ; tantôt les recherches appliquent l'approche de Fairclough et s'avisent de reconnaître les idéologies dissimulées dans les textes, telles que *L'analyse critique du discours de la sexualité dans le roman Le coucher du papillon de Bakhatiyar Ali* (Sara Hosseinie, 2021), *L'analyse critique du discours de l'identité dans Hayyibn Yaqdhain , Robinson Crusoé et Jazire Sargardani d'après l'approche de Fairclough* (Saïd Zohrehvand, 2020), *L'identité dans le roman Elle a appris du diable et a brûlé de Farkhondeh Aghai selon l'analyse critique de Fairclough* (Saideh Javer, 2017), *L'étude et l'analyse critique du discours du roman Le chien et le long hiver* (Behbahanie, 2014), *L'analyse critique du discours du pouvoir dans Khosrow et Shirin* (Mohammed Esfahani, 2019), *L'analyse critique du discours dans le roman Les poissons se couchent d'après l'approche de Fairclough* (Bahrami, 2017).

Dans cet article, nous nous intéressons à faire une étude précise sur l'évolution identitaire et la crise existentielle dans *L'enfant de*

sable de Ben Jelloun, en mettant à profit l'approche de Fairclough : en effet, les études antérieures présentées sur ce roman sont restées à la surface de la crise identitaire.

3- L'analyse critique du discours selon Norman Fairclough

Norman Fairclough, un des fondateurs de l'analyse critique du discours, en appuyant sur les principes de la sociolinguistique, fortifie les théories de l'analyse du discours et crée une perspective dans cette branche. Il imagine trois dimensions pour l'analyse du discours : la première est le texte, la seconde, plus remarquable, est l'interaction entre le processus de la production et l'interprétation du texte ; enfin la troisième, la plus puissante, est le contexte de la formation du texte (*Ibid.* : 99-105). Norman Fairclough établit les trois étapes de l'analyse du discours : la description du texte, son interprétation, puis son explication (*Ibid.* : 89). Cette analyse critique du discours met en première ligne le rapport entre la langue, le pouvoir et l'idéologie (*Ibid.* : 23) : le discours est toujours au service du pouvoir (*Ibid.* : 34), conséquence de la maîtrise du pouvoir (*Ibid.* : 73). De plus, l'analyse critique du discours essaie de répondre à cette question: « Comment les effets du pouvoir vont-ils se manifester ? » (*Ibid.* 79). L'un des effets le plus compliqué de la domination du pouvoir est l'inégalité, suite à la discrimination et à la séparation entre les « Nous » et les « Autres » (*Ibid.* : 85). L'approche de Fairclough se penche sur la langue, en tant qu'acte social qui met en lumière l'idéologie et les rapports de pouvoir (*Ibid.* : 96). Il s'agit de découvrir le rôle de la langue dans le processus de la formation des rapports du pouvoir avec les idéologies, pour la raison que les idéologies sont les éléments marquants par lesquels les rapports de pouvoir se sont formés, sont protégés ou bouleversés. (*Ibid.*)

a- La description du texte

Il faut mentionner que la description du texte s'intéresse à ses valeurs syntaxiques. En étudiant ces valeurs, nous allons reconnaître et découvrir la position idéologique envers le monde du producteur du texte (*Ibid.* : 114). Au niveau de la description, dans l'intention de découvrir l'idéologie, nous allons mettre l'accent sur les mots utilisés, les personnages, les lieux de la réalisation du récit, l'opposition sémantique, le choix des pronoms, la voix active ou passive, les métaphores (*Ibid.* : 114-118).

b- L'interprétation du texte

A cette étape de l'analyse du texte, nous envisageons deux parties.

L'étude et l'analyse du contexte

En posant quelques questions, nous pouvons dévoiler les conditions de la réalisation du texte : tout d'abord, nous nous demandons quel est le sujet du récit, puis qui participe aux péripéties et quel est le rapport entre les participants.

A la suite, nous allons reconnaître le type des rapports entre les participants. : de quoi ces rapports sont-ils constitués et comment sont partagés classe sociale et pouvoir entre les participants ? (*Ibid.* : 120-123).

Le contexte intertextuel

Les textes sont rattachés à l'histoire et à cette étape nous allons tenter de reconnaître à quelle situation historique le texte est rattaché. (*Ibid.* : 158) Nous allons aussi découvrir le contexte collectif des participants. Les valeurs textuelles se dévoilent, en faisant entrer le lecteur dans les groupes sociaux : les textes se réalisent selon les hypothèses valorisant les caractéristiques textuelles (*Ibid.* : 150-170). Afin d'interpréter le texte, les éléments textuels et la conscience du commentateur se combinent et c'est là que s'étudie le contexte intertextuel s'intégrant au processus de la production du texte et son association avec le discours présent dans le récit. Au niveau de

l'interprétation du texte, le contexte et les types du discours présentés sont mis en scène (*Ibid.* : 160-165).

c- L'explication du texte

C'est la troisième étape de l'analyse critique du discours de Fairclough. L'objectif essentiel de cette étape est la description du discours, comme partie d'un processus social. L'explication du texte considère le discours comme une action sociale et va indiquer comment les structures sociales se représentent dans le discours (*Ibid.* : 170-172). L'explication du texte va répondre à une question essentielle : comment les discours reproduisent-ils les structures ? (*Ibid.* : 173). Fairclough met l'accent sur l'interaction entre les discours et les structures sociales. L'explication du texte prend en compte le discours, comme un composant des conflits sociaux. Le commentateur va analyser le texte, comme une partie des processus et des conflits sociaux dans les rapports de pouvoir (*Ibid.* : 174-175).

3- L'étude de *L'enfant de sable* selon les principes de l'approche de Fairclough

a- *L'enfant de sable*

L'enfant de sable est l'histoire de la vie de Zahra, la huitième fille d'un riche commerçant, une fille élevée comme un garçon suite à la naissance successive de sept filles. Hadji Ahmed, le père de Zahra, un riche commerçant, décide de l'élever et de la présenter comme son fils, afin de sauver son honneur perdu dans la société patriarcale marocaine. Il contraint sa femme, cette femme qui ne peut pas lui donner de fils, à déguiser Zahra en garçon (qu'il prénomme Ahmed) ; le déguisement n'est pas seulement physique mais aussi psychologique. Peu à peu, Ahmed-Zahra reconnaît sa vraie nature dans une société qui méprise le sexe féminin. Il accepte alors le déguisement masculin dans l'intention de profiter des privilèges du monde masculin, tandis qu'il souffre de son identité ambiguë et de

son indétermination sexuelle qu'il ne comprend pas; il vit une confusion existentielle qui le ravage. Il quitte sa maison, sa famille et sa ville natale et, la crise résolue, il opte pour son identité féminine. Il rejette le masque créé par son père et se présente dorénavant dans la société marocaine sous le nom de Zahra. Le roman met donc en scène les thèmes de l'indétermination sexuelle, de la crise sexuelle et identitaire, de la discrimination sociale et du refus de la nature féminine.

b- *L'enfant de sable* au niveau de la description

Le champ lexical du négatif: la crise sexuelle et existentielle

Dans *L'enfant de sable*, l'histoire se dessine dans un espace de noirceur et de désespoir. Le début de l'histoire est marqué par un champ lexical négatif avec la scène où Ahmed-Zahra est isolé au fond d'une pièce sombre, dans une auberge modeste. Après avoir traversé des années de douleur et de souffrance, en quittant sa famille et sa ville natale, il se réfugie finalement dans une petite chambre, et, le corps et l'âme tourmentés, il attend la mort.

Il savait que sa mort ne viendrait ni d'un arrêt du cœur ni d'une quelconque hémorragie cérébrale intestinale, seule une profonde tristesse, une espèce de mélancolie déposée sur lui par une main malhabile mettrait fin. (Ben Jelloun, 1985 : 3)

Il commençait à voir la mort envahir sa chambre. Il lui arrivait de la palper et de la tenir à distance, comme pour lui signifier qu'elle était un peu en avance. (*Ibid.* : 4)

Au début du texte, le mot « mort » représentant la tristesse, l'anéantissement et la peur, est employé à cinq reprises, la fréquence du terme signalant le chagrin et la blessure profonde d'un corps bouleversé, coupé en deux. De même, l'association du mot « corps » avec un champ lexical négatif et des expressions telles que « une

profonde blessure » et « une profonde tristesse » exposent le traumatisme du corps et de l'âme du personnage

On pouvait y lire ou deviner une profonde blessure, son corps, perméable et irrité avait renversé la vie et le destin détourné. Son dos s'était légèrement courbé, ses épaules étaient tombées en disgrâce, devenues étroites et molles. Il marchait en essayant de se relever et de se renverser. [...] Mais depuis qu'entre lui et son corps, il y avait une rupture, une espèce de fracture, son visage vieilli et sa démarche était devenue celle d'un handicapé, une profonde tristesse, une espèce de mélancolie déposée sur lui... (*Ibid.* : 5)

L'association des champs lexicaux positifs et négatifs : la supériorité de l'identité masculine

L'enfant de sable représente bien la supériorité des hommes et la négation de la nature féminine. Comme nous l'avons déjà dit, le roman met en scène la naissance, la vie et la mort d'une fille (Zahra) qui va défendre l'honneur perdu de son père devant la société marocaine. A la suite de la naissance de sept filles, Hadji Ahmed reste sans héritier, or seul un fils peut garantir son statut dans une société patriarcale. Les mots employés dans le roman désignent bien la prédominance du pouvoir masculin dans la société arabe du Maroc. Le champ lexical négatif est utilisé en association avec la présence féminine, tandis que le champ lexical positif décrit l'autorité et le pouvoir masculins.

Le père n'avait pas de chance, il était persuadé qu'une malédiction lointaine et lourde pesait sur sa vie, sur sept naissances, il eut sept filles. (*Ibid.* : 7)

Le père pensait qu'une fille aurait pu suffire, sept, c'était trop, c'était même tragique. (*Ibid.*)

Il cultivait à leur égard non pas de la haine, mais de l'indifférence. [...] Il faisait tout pour les oublier. [...] Il disait que son visage était habité par la honte, que son corps était possédé par une graine maudite et qu'il se considérait comme un époux stérile ou comme un homme célibataire. (*Ibid.*)

Elle se détestait et se frappait le ventre pour se punir. Fille sur fille jusqu'à la haine de son corps, jusqu'aux ténèbres de la vie. (*Ibid.* : 8)

Leur naissance a été pour moi un deuil alors j'ai décidé que la huitième naissance serait une fête. (*Ibid.* : 10)

Les filles étaient perplexes. (*Ibid.*)

Cet enfant sera accueilli en homme qui va illuminer de sa présence cette maison. [...] Il gouverner et vous protéger après ma mort. (*Ibid.* :11)

« Ahmed restera seul et régnera sur cette maison. (*Ibid.* 12)

Et voici la scène de la naissance d'Ahmed:

C'est un homme, un homme, un homme. Hadji Ahmed arriva au milieu de ce rassemblement comme un prince. [...] Le soleil est arrivé. C'est la fin des ténèbres. Dieu est grand. Dieu est avec toi. Une famille en fête, un ciel clément, une terre féconde, un homme à l'honneur. [...] La maison connut la joie, le rire et la fête. Cette naissance annonce fertilité pour la terre. Hadji Ahmed était un homme puissant et déterminé. (*Ibid.* : 13-14)

Les phrases soulignées montrent bien la survalorisation du mâle et la négation de la présence féminine dans la société du roman : le mot « homme » est répété trois fois tandis que, plus haut, les verbes et les adjectifs négatifs sont employés dans le but d'évoquer la condition douloureuse des femmes dans une société patriarcale. La présence d'un enfant mâle rapporte de l'honneur, de la joie et de la fierté au père de la famille. Un homme sans enfant mâle est un homme stérile,

la naissance d'une fille n'apportant que malheur, malchance et honte : le champ lexical associé à la présence féminine contient les termes « la malédiction », « la honte », « se désintéresser », « pauvre », « se détester », « la haine », « le deuil », « le malheur », « les ténèbres », « perplexes », « la mort », « la douleur », « la souffrance », « l'angoisse », « la peur », « la tristesse », « déprimé », « désespéré », tandis que le champ lexical associé à la masculinité contient « ensoleillé », « la lumière », « la fête », « féconde », « l'honneur », « la fertilité », « puissant ».

Hadji Ahmed parle ainsi à sa femme:

Il dit sur un ton ferme et solennel : Tu es une femme de bien, épouse soumise, obéissante, mais au bout de ta septième fille, j'ai compris que tu portes en toi une infirmité, ton ventre ne peut concevoir d'enfant mâle, il est fait de telle sorte qu'il ne donnera-à perpétuité- que des femelles. Ça doit être une malformation. (*Ibid.* : 14)

Les mots « ferme » » et « solennel » » révèlent l'autorité masculine, alors que les mots « soumise » » et « obéissante » » mettent en scène l'impuissance et l'inefficacité des femmes et ce n'est qu'en accouchant d'un enfant mâle qu'une femme prend de la valeur.. Le choix que fait le père permet de renverser la malédiction :

Bien sûr, cet enfant gouvernera et vous protégera après ma mort. (*Ibid*)

Les verbes « gouverner », « protéger » et « régner » mettent en scène l'autorité et la domination absolue des hommes dans la société marocaine du roman.

Dans cette famille, les femmes s'enroulent dans un linceul de silence..., elles obéissent, mes sœurs obéissent, toi, tu te tais et moi j'ordonne. (*Ibid.* : 15)

Ahmed était devenu autoritaire. A la maison il se faisait servir par ses sœurs. (*Ibid*)

A partir de ce jour, je ne suis plus votre frère, je ne suis pas votre père. Mais votre tuteur. J'ai le devoir et le droit de veiller sur vous. Vous me devez obéissance et respect. [...] Alors subissez et vivez dans le silence. (*Ibid.* : 15-16)

Dans le roman, les femmes sont des êtres fragiles dont l'existence est associée à celle d'un homme : le terme « obéissant » répété plusieurs fois en rapport avec la présence féminine met en relief la relation d'un maître avec ses servantes et c'est ce rapport à l'autorité masculine qui pousse le père de Zahra à déguiser sa fille en fils.

Les termes contradictoires

Le texte du roman contient de nombreux termes contradictoires associés : « le jour », « la nuit » (p.8), « le ciel », « la terre » (p.10), « la mort », « la naissance » (p.4), « la fête », « le deuil » (p.12) , « la joie », « la tristesse » (p.5), « la honte », « l'honneur » (p.8), « l'homme », « la femme », « la fille », « le fils » (p.2), « le rire », « les larmes » (p.14), « le maître », « la servante » (p.18).

Cela renforce d'une part l'idée de la position contradictoire des hommes et des femmes dans la société marocaine, d'autre part met l'accent sur la vie double et l'identité contradictoire d'Ahmed-Zahra.

Les phrases interrogatives

Aux premières pages du roman, l'emploi des phrases interrogatives semblent révéler un secret dans la vie du personnage principal ainsi qu'une recherche sans fin et une quête identitaire.

La vie, quelle vie ?

Et qui fut-il ? (*Ibid.* : 7)

Suis-je un être ou une image ?, un corps ou une autorité ? [...]

Dis- moi, qui suis-je ? (*Ibid.* : 23)

J'ai au moins toute la vie pour répondre à une question. Qui suis-je ? Et qui est l'autre ? Un paysage immobile ? Une feuille tremblante ? [...] Un marécage visité par les hommes désespérés ? Une fenêtre sur un précipice ? [...] Une vieille pièce de monnaie ? Une chemise recouvrant un homme mort ? [...] Un masque mal posé ? (*Ibid.* : 25-29)

Le corps d'Ahmed-Zahra est coupé en deux par le désir de son père. Dans la première partie du récit, Ahmed-Zahra ne connaît pas son masque, peu à peu les signes naturels du corps (la menstruation) et le miroir lui déclarent sa nature féminine et dévoilent le mensonge de son père. C'est la source de la crise existentielle et identitaire d'Ahmed-Zahra.

Les phrases longues et complexes

Dans notre texte, les phrases longues sont en rapport avec la présence masculine, mettant en valeur la survalorisation de l'identité masculine. Les phrases de Hadji Ahmed sont longues et le plus souvent impératives, tandis que celles de sa femme sont courtes, les filles ne disent presque rien.

Alors, j'ai décidé que la huitième naissance serait une fête. [...] Tu seras une mère, une vraie mère, tu seras une princesse, car tu auras accouché d'un garçon. [...] Ce sera un homme, il s'appellera Ahmed même si c'est une fille ! un homme qui va illuminer de sa présence cette maison terne. (*Ibid.* : 5)

Hadji dit à sa femme : « Ahmed restera seul et régnera sur cette maison de femmes. [...] Donne-moi ta main droite, puis jurons-nous fidélité jusqu'à la mort. » (*Ibid.*). Mais, de son côté, sa femme reste silencieuse.

Les pronoms

Dans *L'enfant de sable*, la femme de Hadji n'a pas de prénom, elle est la mère d'Ahmed ou la femme de Hadji. Il l'appelle en

utilisant les pronoms «tu », «toi », « tes », « ta » ». Les filles n'ont pas de prénom, Hadji Ahmed les appelle en employant le pronom « elles ». Les filles font silence au cours du récit.

Elles (les filles) sont à toi, je leur ai donné mon nom. Je ne peux leur donner mon affection parce que je ne les ai jamais désirées. Elles sont toutes arrivées par erreur. Elles ont grandi avec toi. Leur naissance a été pour moi un deuil. (*Ibid.* : 10)

Quant au pronom « je », il indique l'individualisme, l'autorité et le pouvoir masculins : le travestissement est une décision individuelle et tout est déjà préchoisi. Hadji dit à sa femme: « J'ai tout arrangé, j'ai tout prévu. »

Les données métaphoriques

De nombreuses métaphores éclairent le texte et lui donnent tout son sens, caractéristiques de la richesse de la langue de Ben Jelloun dans le cadre de la société patriarcale qu'il dénonce.

L'eau, la mer

En littérature l'eau symbolise la femme, l'image du flux de la vie et connote l'idée de la liberté. (Dictionnaire des symboles, mythes et croyances en ligne.) Dans le roman de Ben Jelloun, il y a une association entre l'eau symbolisant la femme et la notion de liberté. L'image de la mer met aussi en valeur l'idée de l'immensité, de l'affranchissement et de l'émancipation.

Dans *L'enfant de sable* la mer attire Fatouma, narratrice de l'histoire de la vie d'Ahmed-Zahra, celle qui essaie de se dissimuler de peur que son identité ne se révèle. En décrivant la mer, elle représente son désir de liberté, d'émancipation et de paix dans une société où les femmes subissent des restrictions individuelles et sociales.

Être sur un océan, loin de toute attache, ne pas savoir le sens de la route, être suspendu, sans passé, sans avenir, être dans l'instant immédiat, entouré de cette immensité bleue (Ben Jelloun, 1985 : 68)

Le sable et le désert

Le sable

Le sable est sans mémoire, sans projet. Il est dans un présent qui contient un passé effacé et revêt un caractère instable et peu fiable. (Dictionnaire des symboles en ligne) Dans le texte de Ben Jelloun, c'est un élément naturel mettant l'accent sur la fuite, l'instabilité et la fluidité. L'image du sable souligne l'identité double et indéterminée d'Ahmed-Zahra. Le titre du roman « *L'enfant de sable* » renforce bien l'existence éphémère et indéterminée du protagoniste (Odette, 2020 : 15).

Le désert

Chez Ben Jelloun, le désert n'est pas une région géographique mais c'est plutôt un lieu symbolique. Le symbole du désert met en scène la notion du vide, de l'absence ou de la stérilité. Le symbole du désert est lié à la tentation de découvrir la réalité (*Ibid.*). Le désert symbolise un lieu mystérieux, un lieu de doute ou de questionnement (*Ibid.*). Il illustre l'image d'un chemin à parcourir, un chemin sans fin qui n'aboutit nulle part. Il suggère une image d'immensité, un espace infini à traverser (*Ibid.*).

Dans *L'enfant de sable*, l'image métaphorique du désert indique le manque de sens de l'existence, le néant et l'errance dans l'immensité. Dans ce roman, l'image du désert est associée à l'histoire et au destin d'Ahmed-Zahra, personnage ambigu qui connaît une crise existentielle et une quête d'identité, car il est englouti dans un conflit insoluble; femme dans la peau d'un homme, il passe les jours et les nuits dans l'obscurité sans trouver de voie de libération.

La focalisation

L'une des caractéristiques de *L'enfant de sable* est le phénomène de la polyphonie et la présence de divers narrateurs. Le premier narrateur est un narrateur anonyme qui raconte l'histoire de l'extérieur. Un conteur et sept auditeurs sont les personnages de son histoire. Le conteur raconte une histoire traditionnelle en s'inspirant d'un journal intime qu'il dit lui avoir été prêté par un homme avant sa mort. Aux chapitres suivants du roman, les sept auditeurs se transforment en sept narrateurs, chacun d'eux racontant tout ce qu'il a entendu sur la vie d'Ahmed-Zahra. Les narrateurs prennent chacun la parole et créent plusieurs versions de la vie d'Ahmed-Zahra. Au sein du récit, divers récits se produisent, des récits enchaînés perturbent l'ordre du roman. Les narrateurs inventent une histoire énigmatique, un immense désordre ou plutôt un labyrinthe qui change rapidement et dont il faut assembler les pièces pour comprendre. Cela renforce aussi l'identité indéterminée et la crise existentielle d'Ahmed-Zahra.

5- . *L'enfant de sable* au niveau de l'interprétation du texte

a- Le contexte situationnel

Quel est le sujet?

Nous allons ici étudier l'ordre discursif de l'histoire. Le sujet de *L'enfant de sable* est la vie d'Ahmed-Zahra, une femme élevée et éduquée en tant qu'homme par la volonté de son père. Le roman de Ben Jelloun est le récit d'une recherche d'identité et traite de la discrimination sexuelle. Nous devons ici nous demander qui sont les personnages principaux du récit et comment décrire leurs rapports.

Hadji Ahmed (le père) et Ahmed-Zahra, une femme dans la peau d'un homme, sont les deux personnages principaux du récit. La mère (l'épouse de Hadji), les filles (les sœurs d'Ahmed), Fatima (l'épouse d'Ahmed) sont les personnages marginaux.

Dans le récit de la vie d'Ahmed-Zahra, le père de la famille est au sommet de la pyramide du pouvoir : c'est un homme autoritaire et tyrannique qui cache l'identité féminine de sa fille de peur de perdre son statut social. La mère et les filles n'ont ni liberté, ni pouvoir pour décider et parler. Elles sont des femmes soumises. A la suite de la mort de Hadji Ahmed, Ahmed devient le chef absolu de la maison. Effectivement dans la société traditionnelle et conservatrice du Maroc, les rapports homme-femme sont fondés sur l'autorité absolue de l'homme.

Dans cette famille, les femmes s'enroulent dans un linceul de silence..., elles obéissent, mes sœurs obéissent ; toi, tu te tais et moi j'ordonne. (Ben Jelloun,1995 : 55)

A présent, je suis le maître de la maison [...] J'ai le devoir et le droit de veiller sur vous. Vous me devez obéissance et respect. (*Ibid.*)

Quel est le rôle de la langue?

Dans *L'enfant de sable*, la langue est employée afin de valoriser l'autorité masculine et aussi en vue d'exprimer la violence et la discrimination sexuelle. Elle est aussi un outil pour transmettre les réflexions et les sentiments intérieurs du personnage principal partagé entre une double identité et une confusion sexuelle.

Je suis et ne suis pas cette voix qui s'accommode et prend le pli de mon corps, mon visage enroulé dans le voile de cette voix, est-elle de moi ou est-ce celle du père qui l'avait insufflée, ou simplement déposée pendant que je dormais en me faisant du bouche à bouche ? (*Ibid.* : 52)

b- Le contexte intertextuel

Les discours et les textes représentent eux-mêmes l'histoire et appartiennent aux situations historiques ; le changement du contexte intertextuel dépend de ce sujet (Fairclough, 199 : 155). Il faut alors se demander à quelle situation appartient le texte et quel est le

contexte général entre les participants de l'histoire. Les hypothèses ne sont pas les caractéristiques du texte, mais elles sont une partie de l'interprétation que les producteurs du texte constituent d'après le contexte intertextuel (*Ibid.* : 163-168).

L'enfant de sable met en évidence les hypothèses de la société traditionnelle du Maroc. La société décrite est une société appuyée sur l'hypothèse de la survalorisation de l'autorité masculine. Le rapport d'un maître et des servantes est l'hypothèse dominante des rapports entre homme-femme. De fait, les traces du féminisme se font jour dans le texte.

La société marocaine est fondée sur l'hypothèse d'une société patriarcale où la supériorité masculine, la dévalorisation de l'identité féminine et la discrimination sexuelle sont imposées. Un homme ou une femme, sans avoir d'enfant mâle perdent leur statut social. Un enfant mâle détermine la valeur et la situation sociales.

Ahmed est né un jour ensoleillé. Son père prétend que le ciel était couvert ce matin-là, et que ce fut Ahmed qui apporta la lumière dans le ciel. [...] Le père n'avait pas de chance, il était persuadé qu'une malédiction lointaine et lourde pesait sur sa vie, sur sept naissances, il eut sept filles. (Ben Jelloun, 1985 : 11)

En outre, la société traditionnelle du roman renforce l'image d'une société constituée sur des superstitions et des idées naïves.

La naissance de notre héros était un jeudi matin. Il est arrivé avec quelques jours de retard. Sa mère était prête dès le lundi mais elle a réussi à le retenir en elle jusqu'au jeudi, car elle savait que ce jour de la semaine n'accueille que les naissances mâles. (*Ibid.* : 12)

Lui, il avait tout essayé pour tourner la loi du destin. Il avait consulté des médecins, des faqih, des charlatans ; des guérisseurs de toute les régions du pays. Il avait même emmené sa femme dans un marabout durant sept jours et sept nuits se nourrissant du pain sec et

de l'eau. [...] Elle avait bu un liquide saumâtre et très amer préparé par une vieille sorcière. [...] Le mari copulait avec elle en des nuits choisies par la sorcière. (*Ibid.* : 13-14)

c- Les actes de langage

Les actes de langage soulignent les notions particulières liées par les participants du discours aux éléments constitutifs du texte. Dans le roman de Ben Jelloun, nous pouvons repérer les actes de langage concernant l'idée de la force, du pouvoir, de la violence et de la contrainte.

6- L'explication du texte

L'explication du texte se présente en tant qu'une partie de la description d'un processus social. Cette étape souligne comment un discours se forme par les structures sociales, elle renforce l'effet du discours dans le processus de la reproduction des structures sociales. Elle se définit comme l'étude et l'analyse d'un discours en tant qu'une partie des luttes et des conflits sociaux en considérant les rapports du pouvoir. (Fairclough, 1995 : 163-175).

a- Le contexte historique du roman

Du point de vue géopolitique, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc étaient des territoires stratégiques afin de contrôler la Méditerranée. En 1912, le Maroc devient protectorat franco-espagnol, à la suite d'un accord entre la France et l'Espagne ; le centre du Maroc est territoire français et le nord est espagnol. En 1956, après les négociations de la conférence d'Aix-les-Bains, le Maroc atteint sans conflit à l'indépendance. Mais l'occupation coloniale française (1912-1956) agit essentiellement sur la culture et la langue marocaines. La culture marocaine se trouve partagée d'une part, entre la tradition du Maroc influencée fortement par des notions islamiques, d'autre part, le protectorat français impose une culture occidentale sur la culture marocaine. Celle-ci présente un double

visage durant l'indépendance. Le Maroc avait une situation incertaine entre la tradition et la modernité. (Hana Pruchova, 2021 : 20-43)

b- Les éléments sociaux du roman

Un conflit existentiel et une crise identitaire sont les discours dominants et essentiels du roman. D'une part, les structures culturelles, sociales et religieuses déterminantes de la société, d'autre part, les rapports du pouvoir et les inégalités sociales sont le motif de la production des discours du texte (Fairclough, 1995 : 89).

La société traditionnelle du Maroc est une société appuyée sur la supériorité et la valorisation des hommes et la dévalorisation des femmes. Selon les structures culturelles, la naissance d'un enfant mâle signifie la joie, la paix, la fertilité et la prospérité tandis que la naissance d'une fille annonce la honte, le deuil, la mort et le déshonneur. C'est pourquoi le père d'Ahmed-Zahra impose une fausse identité à sa huitième fille de peur de perdre son statut social. En outre, les inégalités dans les rapports de pouvoir imposent une identité masquée à Ahmed-Zahra. Son père, en tant que chef absolu de la famille décide de masquer l'identité de sa fille, alors que la mère n'a pas le droit de protester, elle doit être soumise et obéissante.

c- Les idéologies et les conséquences

Nous nous demandons maintenant quels sont les éléments du texte qui expriment les caractéristiques idéologiques ? en fait, un certain nombre de conséquences sont induites de ce discours qui stigmatise les conflits sociaux, situationnels ou actionnels (*Ibid.* : 140). Le roman met en relief la société traditionnelle du Maroc, fondée sur le pouvoir masculin. Le roman exprime le conflit existentiel et identitaire d'Ahmed-Zahra, personnage qui n'est ni homme, ni femme. Plongé dans la confusion sexuelle, Ahmed-Zahra cherche à récupérer son corps et à retrouver son identité perdue.

Il abandonne les privilèges du monde masculin, il va vers l'aventure et vers le monde extérieur. En dépit des défis individuels et sociaux, Ahmed-Zahra retrouve son identité féminine et présente l'image d'une femme rebelle mettant en question la société masculine, le monde de sa mère et de ses sœurs et luttant pour s'en libérer. En écrivant ce roman, Tahar Ben Jelloun dépeint également les femmes qui se révoltent, qui parlent afin de revendiquer leurs droits perdus et récupérer leur identité. Ben Jelloun invite les femmes de son pays natal à se libérer des structures usées d'une société patriarcale, à parler, à s'éduquer et à être des membres actifs et décisionnaires de la société. A travers l'image d'Ahmed-Zahra, Tahar Ben Jelloun met en évidence l'image des émigrantes quittant leurs pays à cause des inégalités sociales, de l'injustice, de l'oppression ou de la discrimination et qui désirent trouver le bonheur. Néanmoins dans le deuxième pays, elles sont toujours discriminées et opprimées et l'image d'Ahmed-Zahra représente les émigrantes partagées entre les valeurs du pays natal et celles d'un deuxième pays. La confusion identitaire d'Ahmed-Zahra valorise également l'image du Maroc partagé entre le modernisme et le conservatisme.

Conclusion

Dans ce travail, en appliquant l'approche de l'analyse du discours de Fairclough, nous avons fait une étude sur *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun. D'après l'approche de Fairclough, nous avons étudié le texte suivant trois étapes : la description, l'interprétation et l'explication.

La description du texte comprend l'analyse des mots utilisés dans le texte. Ils sont nombreux à avoir une valeur négative et parfois insolente. Les phrases sont longues et complexes, les mots et les

phrases désignent la confusion existentielle du protagoniste. Dans cette partie, nous avons aussi étudié les métaphores et les images du texte. Celles-ci représentent également la confusion mentale et la double identité d'Ahmed-Zahra. Dans la seconde partie, nous nous sommes penchés sur l'interprétation du texte consistant en contexte situationnel, intertextuel, en acte de langage et aussi en contenu thématique. *L'enfant de sable* est un roman dans lequel la société traditionnelle est fondée sur l'hypothèse du pouvoir masculin, une société patriarcale où le rapport entre homme –femme repose sur le rapport d'un maître et des servantes. La société du roman présente l'image d'une société constituée sur des superstitions, la supériorité masculine, la dévalorisation féminine et la discrimination sexuelle. Les actes du langage renforcent également l'idée de la force et de la violence masculines. Le contenu thématique indique les discours principaux du texte : le conflit existentiel, le manque d'identité, la crise existentielle, la discrimination sexuelle ; l'oppression et la force sont les discours dominants du texte.

L'explication du texte a été la troisième étape de notre analyse selon l'approche de Fairclough, comportant les idéologies, les produits et les éléments sociaux. La crise existentielle et la double identité d'Ahmed-Zahra mettent en relief l'identité indéterminée des habitants du Maghreb pendant et après la colonisation et l'indépendance. Les habitants du Maghreb recherchent leur identité perdue, leur racine, tandis qu'ils se trouvent entre la culture maghrébine et celle de la France, entre la tradition et la modernité. L'image d'Ahmed-Zahra reproduit aussi l'identité indéterminée des femmes marocaines.

Bibliographie

Ben Jelloun, Tahar (1985), *L'enfant de sable*. Seuil, Paris, 1985.

Fairclough, Norman (1995), *Critical discourse analysis*. London, Longman, .

Fairclough, Norman (2001), *Language and power*, London, Routledge.

Odette Mbooh, Jeanne (2020), *Analyse de la condition féminine dans L'enfant de sable et La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun* University of Pretoria.

URL : <http://hdl.handle.net/2263/77976> .

Průchová, Hana (2021), *La religion dans l'œuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun et Boualem Sanasal*, Université Palacky, Olomouc.

URL :

https://theses.cz/id/jni19c/La_religion_dans_loeuvre_romanesque_de_Tahar_Ben_Jelloun_.pdf